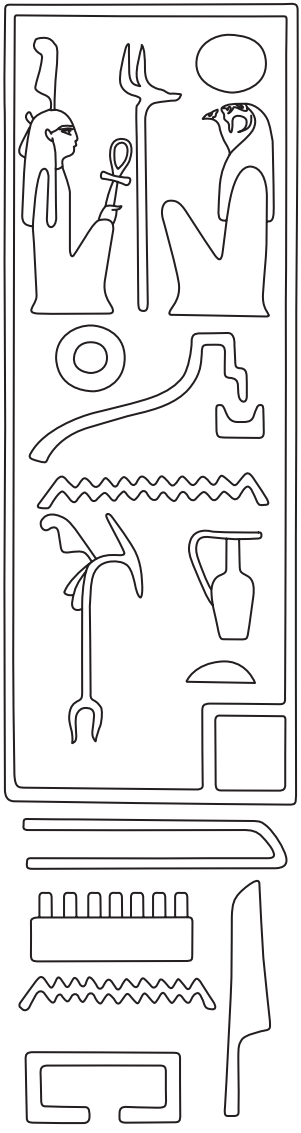


MEMNONIA

BULLETIN ÉDITÉ PAR L'ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU RAMESSEUM



XIX-2008



Le Bulletin *MEMNONIA* traite, en priorité, des études et recherches effectuées sur le temple de Ramsès II longtemps désigné sous l'appellation de *Memnonium*. Périodique annuel d'archéologie et d'histoire régionales, il contient également des études spécifiquement consacrées à Thèbes-Ouest, aire géographique connue sous le nom de *Memnonia* à l'époque gréco-romaine. Financé et édité par l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum, il est adressé gratuitement aux Membres d'honneur, aux Membres donateurs, bienfaiteurs et titulaires.

Fondateur et directeur de la publication : Christian LEBLANC

Comité de Lecture : Jean-Claude Goyon, Hélène Guichard, Christian Leblanc, Guy Lecuyot, Anne-Marie Loyrette, André Macke, Monique Nelson, Angelo Sesana, Isabelle Simoes-Halfants, Gihane Zaki.

Les manuscrits des contributions au Bulletin doivent être envoyés directement au siège social de l'Association, avant le 1^{er} mars de l'année en cours. Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Adresse du site web du Ministère de la Culture [Les monuments d'éternité de Ramsès II] :
<http://www.culture.fr/culture/arcnat/thebes/fr/index.html>

Adresse du site web de l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum : <http://www.asrweb.org>

Le volume XIX des *Memnonia* [2008] a été imprimé au Caire par PRINTOGRAPH
29 Al-Moarekh Mohamed Refaat – El-Nozha el Gedida, Le Caire.
ISSN 1110-4910. Dépôt légal n° 796/2008
Dar El-Kûtub. Le Caire. République Arabe d'Égypte.

© Toute reproduction intégrale ou partielle destinée à une utilisation collective et faite par quelque procédé que ce soit, est interdite. Elle constituerait une contre-façon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

NEHY, PRINCE ET PREMIER RAPPORTEUR DU ROI. DEUX NOUVEAUX DOCUMENTS RELATIFS AU VICE-ROI DE NUBIE, SOUS LE RÈGNE DE THOUTMOSIS III [Pl. XII–XV]

Christian LEBLANC *

Depuis plusieurs années, un fastidieux mais très utile travail de classement a été entrepris au Ramesseum, en vue d'enregistrer et d'étudier tous les fragments décorés et inscrits qui avaient été dispersés, au fil des siècles, sur l'aire du temple. C'est à cette occasion que notre attention fut attirée par l'existence de deux blocs en grès qui, visiblement, n'appartenaient pas au temple de Ramsès II (cf. Pl. XII–XV). Le décor de ces deux fragments traités selon la technique du relief en saillie, a révélé qu'ils provenaient d'un monument funéraire, aujourd'hui démantelé, dont le propriétaire avait été un certain Nehy, fils royal et premier rapporteur du roi ⁽¹⁾.

DESCRIPTION DES DEUX BLOCS RETROUVÉS

BLOC N° 1 (cf. Pl. XII–XIV)

Ce bloc appartenait à l'assise inférieure du jambage gauche d'une porte. Décor et inscriptions sont en relief. Pas de trace de couleur. Sur la face externe (A), la scène encore visible et limitée, à droite, par un bandeau vertical, occupe une surface en léger retrait par rapport aux deux colonnes de texte. Debout et dans l'attitude de la marche, le «fils royal» Nehy —> est figuré à l'extrémité gauche, se dirigeant vers la droite. De son image, il ne subsiste que la moitié inférieure du corps. La jambe droite devait être en partie représentée sur le bloc voisin, qui s'ajustait à celui-ci. Vêtu d'un pagne court et d'une robe transparente et empesée, le personnage tenait une

* Christian LEBLANC est directeur de recherche au CNRS et directeur de la Mission Archéologique Française de Thèbes-Ouest [MAFTO/CNRS UMR171-C2RMF].

⁽¹⁾ B. Bruyère avait jadis émis l'hypothèse que ce Nehy, vice-roi de Nubie sous le règne de Thoutmosis III, ne devait faire qu'un avec le vizir Nehy, dont une statue votive (n° 251) avait été retrouvée dans le temple d'Hathor à Deir el-Medineh (cf. B. Bruyère, *Rapport sur les fouilles de Deir el-Medineh*, fasc. III, Le Caire 1952, pp. 22-25, note 3). En réalité, il s'agit de deux personnages bien différents, puisque le vizir Nehy, qui occupait également la fonction de gouverneur de la ville de Thèbes, vivait sous le règne de Ramsès VI. Cf. Ch. Leblanc, «Un fragment de statue naophore au nom de Païây, et les gouverneurs de Thèbes au Nouvel Empire», *Memnonia* XVI, 2005, pp. 59-83 et plus particulièrement p. 80.

gerbe de trois lotus, dont on ne voit plus que les longues tiges. Devant lui, se dresse encore la tige épaisse d'un papyrus autour de laquelle s'enroulent des convolvulus.

L'embrasure (épaisseur maximum : 55 cm), soigneusement ravalée mais vierge de décor, comprend, vers l'intérieur, une découpe dans la pierre, de 20 cm x 10 cm, formant un angle droit. Sur la face interne (B), Nehy, de nouveau représenté, est également debout —> et vêtu comme sur la face externe. Il s'avance, pieds nus, en direction de la droite. Le reste de la surface est occupé par un texte.

Ce fragment architectural faisait partie d'un lot de pierres, regroupé dans le secteur nord-est du temple, non loin de l'entrée touristique. Dimensions : 38 cm (hauteur) x 62 cm (largeur). Une marque de carrier est gravée sur la face inférieure du bloc ou lit de pose (cf. Pl. XIV).

Texte du bloc n° 1 (cf. fig. 1-2)

Sur la face A (externe), le texte de l'encadrement de la porte, comprend deux colonnes verticales (1-2) dont il manque le début. Deux autres colonnes verticales, également partielles (1-2), sont inscrites sur la face B (interne), devant le personnage.



Fig. 1 – Bloc n° 1. Face externe (A). [Dessin Philippe Martinez].

Face A

- (1) $\leftarrow \downarrow [\dots] f m \text{ hr}(t) \text{ hrw}^{(a)} n k^3 n s^3 \text{ nswt Nhj}$
 (1) «il [...] chaque jour, pour le *ka* du fils royal, Nehy»
 (2) $\leftarrow \downarrow [\dots] \check{s}ms \text{ nsw}[t]^{(b)} n k^3 n \text{ whm} \text{ nswt tpj Nhj}$
 (2) «[...] le suivant du roi ; pour le *ka* du premier rapporteur du roi, Nehy».



Fig. 2 – Bloc n° 1. Face interne (B). [Dessin Philippe Martinez].

Face B

- (1) $\leftarrow \downarrow [\dots] ([Mn]-hpr-[R^c])^{(c)}$ *di.k n f^c nh-dd-w^3s ^3wt-ib [nb]*
 (1) «[...] [Men]kheper[rê] (*i.e.* Thoutmosis III) ; puisses-tu lui donner [toute] vie-stabilité-force et (toute) joie».
 (2) $\leftarrow \downarrow [\dots] [r^3] shrr m t^3 r-\underline{dr}.(f)^{(d)}$
 (2) «[...] [la bouche] qui ramène le calme dans le pays entier».

(a) Pour la formule $m\ hr(t)\ hrw$: cf. *Wb.*, III, 391 [16].

(b) «Suivant du roi» ou encore «compagnon du roi». À ce titre, Nehy faisait partie de l'escorte royale.

(c) Seul le signe *hpr* (partiel) figure à la base du cartouche, mais l'identité du roi ne fait pas le moindre doute. Il ne peut s'agir que de Thoutmosis III.

(d) Cette expression qui semble apparaître à la XI^{ème} dynastie, dans le nom d'Horus du premier Antef, mais sous une forme perfective (*shr(w) t3wj* = «qui a apaisé les Deux Terres» ou «qui a ramené le calme dans les Deux Terres»), se retrouve, au cours de la XII^{ème} dynastie, pour des personnages importants, en relation directe avec le roi. Elle figure notamment dans la titulature que porte le vizir Ptahhotep dans ses *Maximes* : *r3 shr m t3 r-dr.f* = Ptahhotep, 3 et 45. C'est sous cette dernière forme que l'expression sera d'ailleurs la plus courante au Nouvel Empire et jusqu'à l'époque saïte. On rencontre, néanmoins, plusieurs variantes : cf. L. Habachi, *Glimpses of Ancient Egypt*, Warminster 1979, p. 39 (pour Montouousser, vizir de Toutânkhamon) ; H. Gauthier, *LdR* III, 247, XIII [B] et N. Grimal, *Les termes de la propagande royale*, Paris 1986, p. 316 = *imj-r niwt t3tj imj-r mnft shr t3wj* (pour Pinedjem I^{er}, bandeau inscrit dans le petit temple périptère de Medinet Habou) ; K. Jansen-Wickeln, *Ägyptische Biographien der 22. und 23. Dynastie*, ÄAT 8, Wiesbaden 1985, II, pp. 337-338 = avec var. *shr t3wj m shrw.f* (pour la Troisième Période Intermédiaire) ; G. Vittmann, *Priester und Beamte im Theben der Spätzeit*, Vienne 1978, p. 119 (pour Pabasa).

BLOC N° 2 (cf. Pl. XV)

Ce bloc, retrouvé parmi les pierres entreposées dans le secteur STB, au sud du temple, a été inventorié, en 1991, par le CEDAE (RG.279). Il appartenait initialement au linteau d'une porte (moitié gauche), sans doute celle dont faisait aussi partie le bloc n° 1. Comme sur le fragment précédent, la surface se présente sur deux plans : les deux lignes horizontales se détachent ici sur un fond en légère saillie, alors que les deux colonnes partielles qui longent un bandeau vertical sont sculptées sur une surface en retrait. Le dos de la pierre a été visiblement retaillé à une époque postérieure, peut-être pour en faire une statue (?). Il semble également qu'une partie du texte a été retouchée ou plutôt modifiée, probablement avant ce dernier emploi. C'est du moins ce que suggèrent certains signes composant les colonnes 3 et 4 où l'on observe, de surcroît, des traces d'usure. Pas de polychromie. Dimensions : 45 cm (longueur maximum) x 27 cm (hauteur maximum) x 18 cm (épaisseur maximum).

Texte du bloc n°2 (cf. fig. 3)

Le texte comprend deux lignes horizontales partielles (1-2) correspondant à la fin de la titulature de Nehy et, près du bandeau, deux colonnes (3-4), dont il manque le début et la fin.

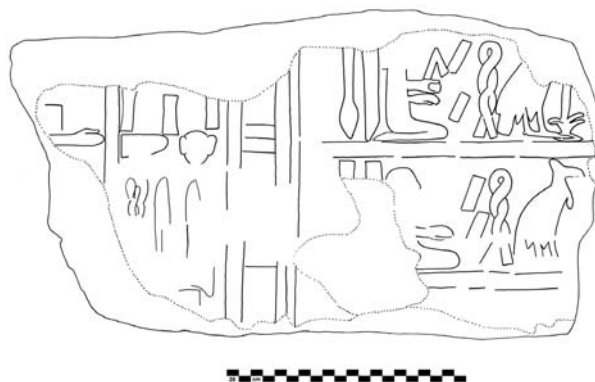


Fig. 3 – Bloc n° 2. Fragment de linteau. [Dessin Philippe Martinez].

- (1) ← $[imj-r h^3swt] rsj Nhj m^3^c-hrw$ ^(a)
 (1) «[le directeur des contrées du] Sud, Nehy, acquitté».
 (2) ← [...] $Nhj m^3^c-hrw$
 (2) «[...] Nehy, acquitté».
 (3) ← ↓ [...] $hrj wdb$ ^(b) [...] ^(c)
 (3) «[...] le supérieur de la réversion des offrandes [...]
 (4) ← [...] $[r-p]^c[t](?)$ ^(d)
 (4) «[...] le dignitaire (?) [...]».

(a) Le manque de place semble expliquer la contraction de certains signes, notamment pour le nom de Nehy.

(b) Colonne dont le texte a été retouché et ne concerne visiblement plus notre personnage. À propos du titre $hrj wdb$, attesté dès l’Ancien Empire pour certains fonctionnaires : cf. R.O. Faulkner, *A Concise Dictionary*, p. 76 ; *JEA* 24, p. 83 ; D. Meeks, *AL*, I (1977), 1980, 77.1147 «préposé au virement», *AL*, II (1978), 1981, 77.2784 «préposé au virement des offrandes», 78.1182, *AL*, III (1979), 1982, 79.0823 ; D. Inconnu-Bocquillon, «Les titres $hry idb$ et $hry wdb$ dans les inscriptions des temples gréco-romains», *RdE* 40, 1989, pp. 65-89 (qui élargit le sens du mot wdb , et par là, la signification du titre, pour les époques saïte, ptolémaïque et romaine) ; P. Barguet, «Khnoum-Chou patron des arpenteurs», *CdE* 56, 1953, pp. 223-227.

(c) Les hiéroglyphes sont très usés à cet emplacement, d’où la grande difficulté de lecture.

(d) Nehy était détenteur de cette qualité mais, comme pour la colonne 3, il pourrait bien s'agir, en l'occurrence, d'une retouche postérieure apportée au texte initial. La lecture *r-p't* n'est d'ailleurs pas sûre.

C'est encore au nom de ce même personnage, et toujours dans le contexte du Ramesseum, que W. Flinders Petrie avait trouvé, en 1896, «un grand chaouabti de bois» (haut. 36 cm) dans le monceau de cendres qui recouvrait le toit des magasins de brique crue situés à l'arrière du temple⁽²⁾. Bien que le fouilleur anglais ne puisse expliquer sa présence dans un pareil lieu, il supposait déjà qu'il provenait de la tombe du vice-roi de Nubie, située incontestablement non loin de là. L'objet, aujourd'hui conservé au Petrie Museum de l'University College de Londres, porte sur le corps une version du chapitre VI du *Livre des Morts*, où est mentionné Nehy, en sa qualité de *s³ nswt n h³st rsj*⁽³⁾.

D'autres monuments appartenant à Nehy sont connus, dont l'origine thébaine, pour la majorité des cas, est assurée, même si elle n'est pas toujours très précise. La liste en est assez courte et comprend surtout des pièces à caractère funéraire ou cultuel⁽⁴⁾.

— Un chaouabti de Nehy (haut. 22,5 cm), en diorite noire, est conservé au musée du Caire (CGC.47624/JE.27742). Le personnage est figuré momiforme, avec perruque à retombées latérales et mains placées l'une au-dessus de l'autre. Formule du chapitre VI du *Livre des Morts*. Provenance : «from Luxor». Cf. P. Newberry, *Funerary Statuettes and Model Sarcophagi*, Le Caire 1957, pp. 179-180, pl. XIII (n° 47624).

Titres : *s³ nswt ; imj-r h³swt rsj ; imj-r k³t*.

— Un chaouabti archaïsant (haut. 18,5 cm), en calcaire, peint en brun à l'imitation du bois, est encore à son nom. Ce curieux exemplaire, sans bras, mais montrant le vice-roi paré d'un large collier, faisait partie de la collection Omar Pacha (inv. n° 317). Cf. J.-F. et L. Aubert, *Statuettes égyptiennes. Chaouabtis, ouchebtis*, Paris 1974, pp. 36-37 et pl. 4 (7-8).

Titres : *s³ nswt ; imj-r h³swt*.

⁽²⁾ Cf. W. Flinders Petrie, *Six temples at Thebes*, Londres 1897, pp. 4, 21 (43), et pl. II (fig. n°1).

⁽³⁾ Comparée à celle de W. Flinders Petrie (*op. cit.*, pl. II, n° 1), la copie que donne K. Sethe, dans ses *Urk.* IV, 983 [c], est différente : *s³ nswt imj-r h³st Nhj m³s-hrw*.

⁽⁴⁾ D'autres monuments de ce personnage sont attestés en dehors de Thèbes. L'inventaire en a été dressé par J. Weinstein, «A New Shawabti of the Viceroy Nehy», *JARCE* 15, 1978, pp. 39-42.

— Un autre chaouabti (haut. 53 cm), en grès cristallin, avait été acquis en 1851 par G. Perkins Marsh durant son séjour en Égypte. Cette statuette, en parfait état de conservation, figure aujourd'hui parmi les collections du musée Robert Hull Fleming (Université de Vermont, Burlington ; inv. n° 1910.6.1). Son origine thébaine est très probable, car, dans son récit de voyage, G. Perkins Marsh dit s'être rendu à Louqsor pour une douzaine de jours. Cf. J. Weinstein, «A New Shawabti of the Viceroy Nehy», *JARCE* 15, 1978, pp. 39-42 et pl. IX.

Titres : s^3 *nswt* ; *imj-r h^3swt*.

— Un sarcophage en calcaire (long. 2,55 m) au nom de ce personnage se trouve à Berlin (Staatliche Museen ; inv. n° 17895). Sa provenance n'est cependant pas spécifiée. Cf. *Aegyptische Inschriften aus den königlichen Museen zu Berlin*, II, Leipzig 1924, pp. 597-601 (textes). En revanche, si l'on consulte PM, *TB*, I/1 (2nd édition), p. 461, il est indiqué que ce monument proviendrait de la tombe D.1, de Thèbes-Ouest, qui se trouve à «Qurnet Mura'i, below the hill».

Titres : s^3 *nswt* ; *imj-r h^3swt rsj* ; *whm nswt*.

— Une statue acéphale, votive, au nom de Nehy, avec les cartouches de Thoutmosis III sur les épaules, provient du secteur des temples de Moutouhotep/Thoutmosis III, à Deir el-Bahari. Cf. E. Naville et H.R. Hall, *The XIth Dynasty Temple at Deir el-Bahari*, Part III, The Egypt Exploration Fund, Londres 1913, p. 3 et pl. XI-A (texte).

Titres : s^3 *nswt* ; *imj-r h^3swt*.

— Enfin, un pyramidion, sur lequel le défunt Nehy est représenté agenouillé, se trouve au musée de Florence (inv. n° 2608). Grès. Monument sans doute rapporté de Thèbes par I. Rosellini, lors de l'Expédition franco-toscane de 1828-1829. Il aurait été vu auparavant par G. Wilkinson et serait, semble-t-il, à mettre en relation avec le lieu de la découverte du sarcophage (tombe D.1). Cf. E. Schiaparelli, *Museo Archeologico di Firenze. Antichità Egizie*, I, Rome 1887, pp. 420-421, n° 1676 ; *Urk.* IV, 982-983 (n° 284) B [d, e] ; PM, *TB*, I/1², 1960, p. 461.

Titres : s^3 *nswt* ; *imj-r h^3swt rsj* ; *whm nswt tpj* ; *imj-r rwjt*⁽⁵⁾.

⁽⁵⁾ «Directeur du Tribunal» ou peut-être mieux «responsable de l'administration judiciaire». Autres exemples de cette fonction, au Nouvel Empire : *imj-r rwjt n nb t^3wj* (N. de G. Davies, *RTA* III, 1905, pp. 26-33) ; *imj-r rwjt nswt* (*Urk.* IV, 962 [11]). Voir encore A.-R. Al-Ayedi, *Index of Egyptian Administrative, Religious and Military Titles of the New Kingdom*, Le Caire 2006, pp. 77-78 (247-250).

Durant le règne de Thoutmosis III, Nehy fut un personnage influent à la Cour, ainsi que le suggèrent ses titres ou les expressions laudatives qui, comme sur le bloc n° 1 étudié ci-dessus, vantent ses larges mérites. Si sa qualité de *s³ nswt*, «fils du roi», n'a rien d'une véritable filiation avec Thoutmosis III, mais lui confère, en revanche, un rang exceptionnel en raison de son poste en Nubie (*imj-r h³swt rsj*)⁽⁶⁾, on sait néanmoins qu'il occupa d'autres charges importantes, certaines honorifiques, qui montrent sa relation privilégiée avec son souverain. Compagnon unique (*smr w³tj*), confident excellent (*mḥ-ib mnḥ*), chancelier royal (*sd³wtj-bitj*), directeur des travaux (*imj-r k³t*), rapporteur puis premier rapporteur du roi (*wḥm nswt /wḥm nswt tpj*), ce haut dignitaire dirigeait encore l'administration judiciaire (*imj-r rwjt*).

Ce n'est qu'à partir du règne personnel de Thoutmosis III, vers l'an 22, que Nehy semble entrer en fonction. Cette année-là, il accompagne le roi dans la première campagne militaire menée en Asie⁽⁷⁾. Apparemment proche du souverain, depuis quelque temps⁽⁸⁾, il faut cependant attendre les années 23 et 25, pour qu'au moins deux monuments nous informent qu'il a été promu à la charge de vice-roi de Nubie⁽⁹⁾. Après cette dernière date, il est vrai, le silence est total, ce qui ne veut pas dire que Nehy n'était plus en vie. Fondée sur une série de confusions, l'hypothèse voulant qu'il soit encore à son poste dans les territoires du Sud en l'an 52, a longtemps persisté. Si M. Dewachter a pu démêler cet imbroglio pour finalement démontrer que cet an 52 n'avait pas la moindre relation avec Nehy⁽¹⁰⁾, rien n'interdit de penser, sinon peut-être l'absence de sources, qu'à cette époque-là, le vice-roi exerçait toujours sa haute responsabilité sur le Sud. Après l'an 42 qui clôt les activités guerrières de Thoutmosis III en Asie, les contrées méridionales deviennent, pour un temps, un nouvel enjeu de la politique royale. On peut même dire que déjà, entre l'an 31 et l'an 42, une importante activité économique a repris

⁽⁶⁾ La qualité de *s³ nswt imj-r h³swt rsj*, pour désigner les vice-rois de Nubie ou de Koush, apparaît sous le règne de Kamosis. Ce n'est que plus tard, sous celui de Thoutmosis IV, que le titre plus spécifique de *s³ nswt n Kš* désignera ces mêmes hauts fonctionnaires : cf. Cl. Vandersleyen, *L'Égypte et la vallée du Nil*, II, Éd. PUF, Paris 1995, p. 355 et p. 358, n.1.

⁽⁷⁾ Cf. Cl. Vandersleyen, *op. cit.*, p. 307.

⁽⁸⁾ Pour l'an 20 : cf. T. Säve-Soderbergh, *Ägypten und Nubien*, Lund 1941, pp. 175-176 et 207-208.

⁽⁹⁾ Cf. *Urk.* IV, 810, 8-10 ; J. Vercoutter, *Kush* 4, pp. 74-75 (inscription 13).

⁽¹⁰⁾ Cf. M. Dewachter, «Le vice-roi Nehy et l'an 52 de Thoutmosis III», *RdE* 28, 1976, pp. 151-153.

dans ces territoires⁽¹¹⁾. La production d'or, venant du Koush, mais surtout de Ouauat, en constitue notamment une composante essentielle. Durant ce laps de temps, Nehy a certainement dû être encore celui qui assura la lourde gestion administrative de la région, puisqu'aucun autre vice-roi de Nubie n'est cité ou attesté pour cette partie du règne, ni même immédiatement après, dans la documentation accessible à ce jour⁽¹²⁾.

Cette supposition, qui n'a rien d'invraisemblable ou d'incohérent, sera peut-être renforcée ou étayée par la découverte future de nouveaux témoignages datés. Jusque-là, il est vrai, peu de choses nous permettent de mieux connaître ce personnage. On ignore tout, en effet, de son proche entourage familial, puisque aucune mention, sur les monuments qui lui sont attribués, ne concerne ses parents, son épouse et ses éventuels enfants. La seule certitude dont on dispose, grâce aux vestiges d'équipement funéraire retrouvés à son nom, c'est que Nehy fut inhumé sur la rive occidentale de Thèbes, à un emplacement qui, dans la nécropole, reste, cependant, encore inconnu.

Bien qu'un certain nombre d'indices laissait croire qu'il avait été certainement enterré sur la colline de Gournet Mouraï, l'étude publiée en 1993 par L. Gabolde, relative aux tombes du début du Nouvel Empire localisées dans ce secteur, rend douteuse cette hypothèse⁽¹³⁾, à moins, bien sûr, de considérer que la tombe D.1, perdue depuis fort longtemps, n'aurait pas encore été retrouvée, et d'en déduire que cette dernière n'a finalement

⁽¹¹⁾ C'est après sa dernière campagne en Asie (an 42), que Thoutmosis III entreprend une expédition dans le Sud, qui le mène jusqu'à Miou, au pays de Koush : il y capture un rhinocéros que l'on peut encore voir, représenté en relief, sur l'un des murs du temple d'Erment. Sur cette capture, cf. Sethe, *Urk.* IV, 1246, 3 ; Cl. Vandersleyen, *L'Égypte*, II, 1995, p. 310 et n. 2. Peu représenté dans l'iconographie égyptienne, le seul autre exemple connu de rhinocéros se trouve au temple d'Hatshepsout à Deir el-Bahari (extrémité sud du portique précédant la chapelle d'Hathor).

⁽¹²⁾ En fait, ainsi que l'a judicieusement fait remarquer Cl. Vandersleyen, nous n'avons aucune information sur les gouverneurs de la Nubie après l'an 25 de Thoutmosis III (dernière attestation datée pour Nehy) jusqu'à l'an 23 d'Amenhotep II (seul document daté d'Ousersatet, à l'époque vice-roi) : cf. Cl. Vandersleyen, *op. cit.*, p. 332.

⁽¹³⁾ Cf. L. Gabolde, «Autour de la tombe 276 : pourquoi va-t-on se faire enterrer à Gournet Mouraï au début du Nouvel Empire ?», dans J. Assmann *et alii*, *Thebanische Beamtennekropolen*, SAGA 12, 1993, pp. 155-165 et plus particulièrement p. 156.

rien à voir avec celle, découverte en 1990 par M. El-Bialy, et attribuée à un certain [...]/y, que L. Gabolde propose désormais de restituer par le nom de Ty ou plus probablement Iouny/Iouna⁽¹⁴⁾.

En fait, d'après Porter et Moss, l'emplacement de la tombe D.1 serait à rechercher «au bas de de la colline»⁽¹⁵⁾, ce qui laisserait plutôt supposer que c'est au niveau des sépultures TT.277 (Ameneminet) et TT.278 (Amenemheb II) qu'il y aurait le plus de chance de la redécouvrir un jour. Dans ce secteur, au sud-est, le terrain ne semble pas avoir été exploré de manière systématique. Plusieurs concessions funéraires s'y cachent peut-être encore, dont celle de Nehy, vice-roi de Nubie, d'où proviendrait notamment les deux blocs présentés dans cette étude⁽¹⁶⁾.

⁽¹⁴⁾ Cf. M. El-Bialy, «Une tombe de la XVIII^{ème} dynastie découverte à Gournet Mouraʿi», dans *Les Dossiers de l'Archéologie*, n° 149/150, 1990, pp. 96-98. Ce Iouny/Iouna, père d'un fils portant le nom de Nedjem, aurait été, d'après L. Gabolde, un contemporain d'Amenhotep II/Thoutmosis IV (cf. *op. cit.*, p. 158). Nedjem, figuré nu avec la tresse de l'enfance, est reproduit, en compagnie de ses sœurs, dans une procession qui orne l'une des parois de la tombe paternelle. Il y est mentionné en qualité de «prêtre ritualiste et prêtre du *ka* du fils royal Âakheperenrêseneb». Un monument au nom de ce prince méconnu, peut-être fils d'Amenhotep II, est inventorié au British Museum (BM.1782). Son identité a été également relevée par G. Daressy, sur une dalle de revêtement d'un mur de la chapelle de Ouadjmès, jouxtant le Ramesseum, côté sud : cf. *ASAE* 1, 1900, p. 107 (n° 24).

⁽¹⁵⁾ PM, *TB*, I/1, 1994, p. 461.

⁽¹⁶⁾ Rappelons que ce serait de la tombe D.1, d'après les notes de G. Wilkinson transmises à Porter et Moss par M^{me} Godfrey Mosley vers 1950, que proviendrait le sarcophage de Berlin et, probablement aussi, le pyramidion de Florence. On peut difficilement envisager, dans ce cas, l'existence d'une autre tombe, plus proche du temple de millions d'années de Thoutmosis III et qui aurait pu expliquer, en raison de sa proximité du Ramesseum, la découverte de nos deux blocs et du chaouabti publié par W. Flinders Petrie.

planches



A. — Ramesseum. Bloc n° 1 au nom de Nehy. Vue du bloc prise de trois-quarts. [Cliché © Yann Rantier/CNRS].



B. — Ramesseum. Bloc n° 1 au nom de Nehy. Vue du bloc prise de trois-quarts. [Cliché © Yann Rantier/CNRS].



A. — Ramesseum. Bloc n° 1 au nom de Nehy. Face externe (A). [Cliché © Yann Rantier/CNRS].



B. — Bloc n° 1 au nom de Nehy. Face interne (B). [Cliché © Yann Rantier/CNRS].



A. — Ramesseum. Bloc n° 1 au nom de Nehy. Marque de carrier gravée sur la face inférieure ou lit de pose. [Cliché © Yann Rantier/CNRS].



B. — Détail de la marque de carrier. [Cliché © Yann Rantier/CNRS].



A. — Ramesseum. Bloc n° 2. Fragment de linteau au nom de Nehy. [Cliché © Philippe Martinez/CNRS].



B. — Bloc n° 2. Détail de la partie gauche du linteau. [Cliché © Yann Rantier/CNRS].

TABLE DES MATIÈRES

Nouvelles et Activités de l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum

- Composition du Bureau de l'Association pour la Sauvegarde
du Ramesseum 5
- Liste des nouveaux membres de l'ASR 6-13
- Compte-rendu de l'Assemblée générale ordinaire du 4 avril 2008.
*Recherches et travaux réalisés au Ramesseum
et dans la Vallée des Rois, durant la mission
d'octobre 2007 à février 2008 [Pl. I-VIII], par Christian Leblanc* 15-58
- Rapport financier de l'exercice 2007, par Jean-Claude Blondeau 59-64

Études

- Chantal Heurtel. *Les ostraca coptes du Ramesseum* 67-84
- Francis Janot. *Une méthode d'ensevelissement inédite
au Ramesseum [Pl. IX-XI]* 85-102
- Christian Leblanc. *Nehy, prince et premier rapporteur du roi.
Deux nouveaux documents relatifs au vice-roi de Nubie,
sous le règne de Thoutmosis III [Pl. XII-XV]* 103-112

Varia thebaïca

- Mahmoud Abd El-Raziq. *Ein Opferlied an Hathor
im Ptahtempel zu Karnak* 115-121
- Mansour Boraik. *Inside the Mosque of Abu El-Haggag :
Rediscovering long lost parts of Luxor Temple.
A Preliminary Report [Pl. XVI-XXI]* 123-149
- Mohamed El-Bialy. *Merenptah, le vizir Panehesy et la Reine.
Une statue méconnue (n° 250) de Deir El-Médineh [Pl. XXII-XXIV]* 151-161
- José M. Galán. *Seal impressions from the area of TT. 11-12
in Dra Abu El-Naga [Pl. XXV-XXXI]* 163-178

— Rasha Metawi. <i>The tknw and the hns-emblem : are they two related objects ?</i>	179-197
— Alban-Brice Pimpaud et Naguib Amin. <i>Un système d'information géographique (SIG) pour la sauvegarde et la valorisation du patrimoine archéologique de Thèbes-Ouest [Pl. XXXII-XXXVI]</i>	199-214
— Gihane Zaki. <i>Karnak. La transition entre passé pharaonique et présent mythique [Pl. XXXVII-XLI]</i>	215-226
Table des Matières	227-228

Planches photographiques I-XLI.